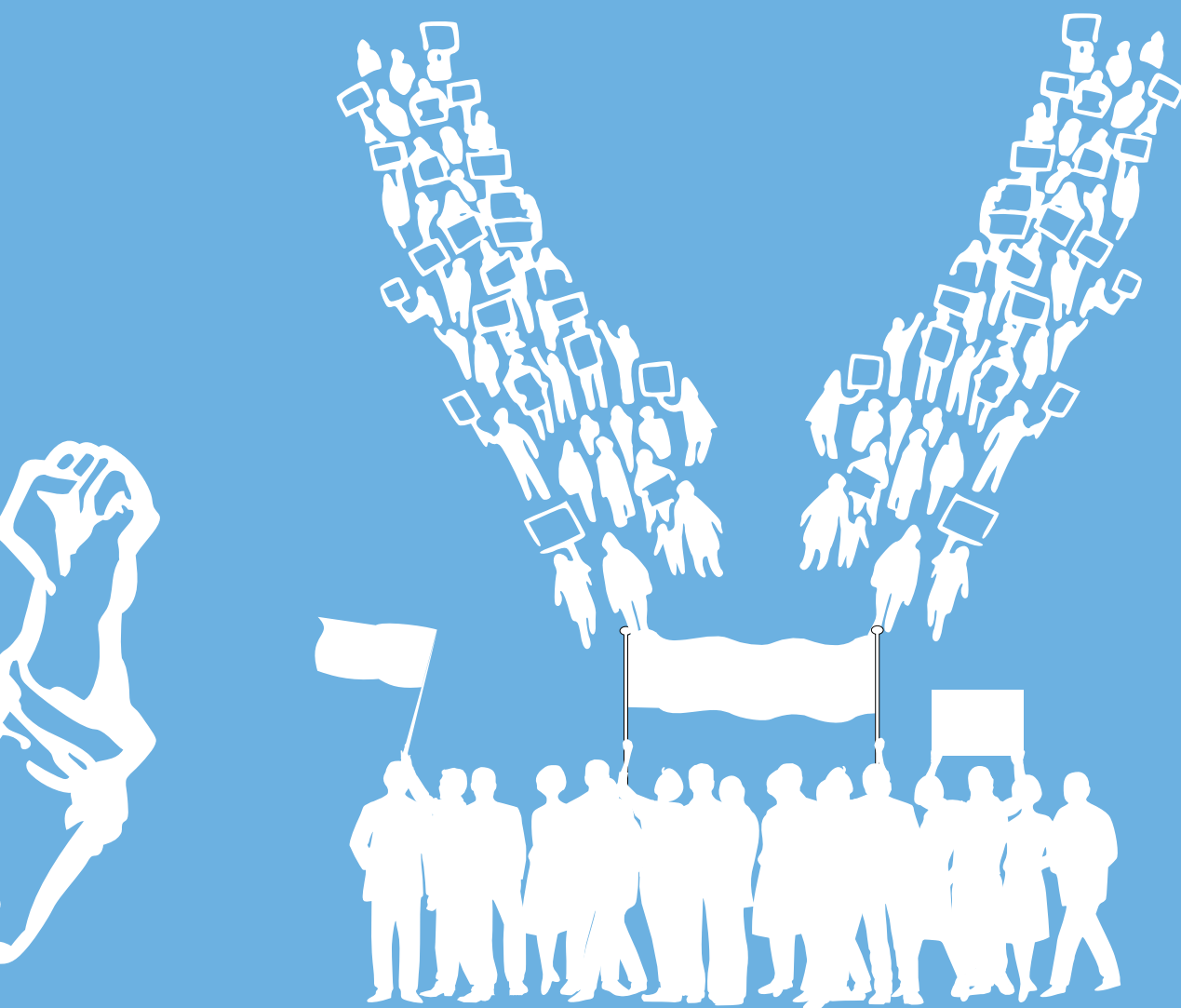


TENDANCES DES JEUNES EN MATIÈRE DE MILITANTISME ET D'EXPANSION DE L'ESPACE CIVIQUE



AUTEURS : YI KANG CHOO, MEHJAR AZZOUZ, KEJAL SAVLA
RÉDACTEUR : LEONARDO PÁRRAGA

AGOSTO 2022



SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
1. CARACTÉRISTIQUES DES MOUVEMENTS SOCIAUX DE JEUNES	4
1.1 Une force communautaire fondée sur la diversité	4
1.2 Les mouvements sociaux de jeunes dans le monde numérique	6
1.3 Ouvrir la voie au changement social	7
2. POLITIQUE PRÉFIGURATIVE: LES MOUVEMENTS REFLÈTENT EN INTERNE SES VALEURS	8
2.1 Incarner les valeurs auxquelles on aspire dans la société	8
2.2 Il reste cependant des défis à relever	9
2.3 Et de nouvelles possibilités	11
3. DIVERSITÉ DES MÉDIAS POUR ATTEINDRE UN PUBLIC PLUS LARGE	12
3.1 Les canaux traditionnels se développent	12
3.2 Contourner les structures traditionnelles	13
3.3 Des solutions d'engagement personnalisées	14
4. LES JEUNES MANQUENT DE CONFIANCE ENVERS LES INSTITUTIONS, MAIS COMPTENT SUR LEURS PAIRS	16
4.1 Méfiance à l'égard des institutions	16
4.2 Diminution de la participation formelle	17
4.3 Soutien par les pairs, confiance et solidarité	18
5. L'IDENTITÉ ET L'APPARTENANCE: DES RAISONS POUR REJOINDRE LES MOUVEMENTS SOCIAUX	20
5.1 Faire partie de quelque chose de plus grand que soi	20
5.2 Besoin d'appartenance	21
5.3 Raconter une histoire collective passionnante	22
CONCLUSION	24
RÉFÉRENCES	26

INTRODUCTION

Le présent rapport est le résultat d'un exercice de recherche documentaire mené par l'Équipe d'Action Jeunesse de CIVICUS, qui vise à mettre en lumière les tendances actuelles de l'engagement des jeunes dans les espaces civiques. Ce document analyse les évolutions physiques et numériques, les stratégies utilisées dans les pays du monde entier et les nouvelles pratiques adoptées par les jeunes militants. Les résultats mettent en évidence des domaines potentiels dans lesquels le rôle des jeunes dans la société civile peut être renforcé et dans lesquels la construction de démocraties saines et durables peut être encouragée. Après avoir examiné plus de 80 revues et documents sur ce sujet, nous avons identifié 5 tendances principales qui façonnent la manière dont les jeunes participent à l'espace civique. Chaque tendance est un pilier essentiel du nouveau type de citoyens que sont les jeunes et montre comment ils contribuent à la transformation de leurs pays. Ces tendances sont les suivantes :

1. Caractéristiques des mouvements sociaux de jeunes ;
2. Politique préfigurative: Les mouvements reflètent en interne ses valeurs ;
3. Diversité des médias pour atteindre un public plus large ;
4. Les jeunes manquent de confiance envers les institutions, mais comptent sur leurs pairs;
5. L'identité et l'appartenance: des raisons pour rejoindre les mouvements sociaux

Ensemble, ils dressent un tableau convaincant de l'état actuel de l'engagement civique des jeunes dans le monde et mettent en évidence le potentiel et les limites des mouvements de jeunesse. Grâce à ce rapport, nous souhaitons ouvrir plus clairement un domaine de recherche qui reconnaît la contribution unique des jeunes à la transformation positive de l'espace civique. Bien qu'il reste du travail à accomplir, la mise en évidence des principales tendances dans ce domaine constitue une première étape judicieuse permettant d'améliorer notre compréhension de la jeunesse dans l'espace civique. Nous proposons de recompiler les données sur la base de preuves et de réaliser une cartographie bien documentée des mouvements de jeunesse, en particulier des mouvements informels, ainsi que de leurs impacts et de leur durabilité dans différents pays, en vue de futures recherches sur le sujet.



1. CARACTÉRISTIQUES DES MOUVEMENTS SOCIAUX DE JEUNES

Les mouvements sociaux, définis comme des campagnes présentant un certain degré d'organisation et de continuité temporelle à l'appui d'un objectif social et visant principalement à imposer ou à empêcher un changement dans la structure ou les valeurs de la société (1), ont considérablement influencé les institutions politiques (2) et les États (3), et se sont étroitement liés à ceux-ci au cours des dernières décennies. Les jeunes, en particulier, ont non seulement été désignés comme les principaux acteurs, mais sont également à l'avant-garde de divers mouvements sociaux progressistes en Europe et dans d'autres parties du monde. Ainsi, ce chapitre vise à souligner plusieurs caractéristiques clés de la participation et du leadership des jeunes dans les mouvements sociaux, avant d'analyser de manière critique leurs influences et leur impact institutionnels.

1.1 Une force communautaire fondée sur la diversité

Si la résilience, la créativité et l'énergie innovante des jeunes sont généralement les principaux facteurs de réussite des mouvements sociaux (5), il est raisonnable de penser que ces caractéristiques peuvent être liées à la nature diverse de la société civile des jeunes et des mouvements sociaux. Contrairement à la plupart des mouvements sociaux, qui sont dirigés par des groupes/races/communautés spécifiques, la société civile des jeunes n'est pas homogène (6). Elle est constituée d'un large éventail de groupes formels et informels, composés de personnes d'origines raciales, de milieux économiques et géographiques et de degré de handicaps différents (7).



1. CARACTÉRISTIQUES DES MOUVEMENTS SOCIAUX DE JEUNES

Cette diversité pourrait également être liée au fait que ces groupes de jeunes ont souvent été victimes d'oppression et de violence de longue date. Cependant, ils ont également choisi de ne pas rester inactifs/calmes, mais de s'engager activement dans des mouvements sociaux pour le changement. Par conséquent, la participation des jeunes à des actions sociales n'a jamais été évidente, et il est sans doute essentiel que les membres de la société se solidarisent avec eux et que les communautés apportent de la force et un sentiment de solidarité à leur travail/initiative.

Aux États-Unis, par exemple, les jeunes LGBTQ de couleur ont joué un rôle clé dans de nombreux mouvements sociaux modernes et ont remis en question des problèmes de société, tels que le racisme et l'inclusion des genres (8). La participation des jeunes au changement social est également une tendance mondiale persistante dans les mouvements sociaux, dans lesquels les jeunes femmes, les jeunes LGBT et de nombreux autres jeunes de différents groupes s'engagent pour réaliser précisément ce changement social (9). Ces différents groupes d'organisations de mouvements sociaux permettent une plus grande diversité d'idéologie, de stratégie, de tactique et de formes d'organisation (10). On retrouve une certaine diversité dans les mouvements sociaux de jeunesse les plus récents, tels que les campagnes Choose Youth, Black Lives Matter et le mouvement mené par les jeunes LGBTQ FIERCE à New York.

« Les jeunes issus de milieux différents restent vulnérables aux menaces et au harcèlement. Cette situation problématique entrave la participation des jeunes. »

Cependant, comme le souligne le tout premier Rapport mondial sur la protection des jeunes dans l'espace civique, les jeunes issus de milieux différents restent vulnérables aux menaces et au harcèlement. Cette situation problématique entrave la participation des jeunes défenseurs des droits humains aux mouvements sociaux, en particulier ceux issus des groupes minoritaires, des zones rurales et des communautés LGBTQI+. (11).



1. CARACTÉRISTIQUES DES MOUVEMENTS SOCIAUX DE JEUNES

1.2 Les mouvements sociaux de jeunes dans le monde numérique

En outre, la présence et les identités civiques des jeunes sont de plus en plus développées de manière créative via les outils/espaces numériques, ce qui est essentiel pour leur capacité à remettre en question des espaces civiques traditionnels (et généralement restrictifs) (12). Cette forme de « militantisme numérique » permet non seulement d'atteindre et d'organiser plus facilement des groupes de personnes plus larges (13), mais peut également être plus spontanée et nécessiter moins de ressources pour la planification, l'organisation et la mise en œuvre (14). En outre, les obstacles à la participation à des rassemblements sont moins importants que pour les activités hors ligne, car les jeunes peuvent désormais mobiliser de grands groupes de personnes grâce à des outils simples tels que les pétitions en ligne, les rassemblements/appels virtuels ou les publications sur les réseaux sociaux (15). Les groupes de jeunes de la société civile et les mouvements sociaux ont également la possibilité d'entrer en contact avec un public plus large, y compris certains qui interagissent (pour la première fois) avec des décideurs en ligne (16).

Ce constat nous permet de déduire que les mouvements sociaux de jeunes, facilités par les technologies de l'information et de la communication et les réseaux sociaux, pourraient sans doute correspondre à la forte participation des jeunes aux mouvements autonomes (17). L'absence d'organisation formelle et d'infrastructures institutionnelles a permis une mobilisation rapide et une autogestion par le biais de structures horizontales (non hiérarchiques) dans de nombreux mouvements sociaux de jeunes. Toutefois, bien que la



pandémie de COVID-19 ait largement contribué à déplacer la plupart des mouvements et activités de jeunesse sociale en ligne, il se trouve que les défis posés par les restrictions en ligne, les questions de confidentialité et de surveillance pèsent de plus en plus dans la définition (et la limitation) de l'espace pour le militantisme numérique et l'auto-organisation (18).



1. CARACTÉRISTIQUES DES MOUVEMENTS SOCIAUX DE JEUNES

Cette évolution a également permis de mettre en évidence une nouvelle fois la fracture numérique créée par l'inégalité d'accès à Internet et aux appareils numériques et ses conséquences désastreuses sur l'inclusivité et la participation des mouvements sociaux de jeunes en ligne (19).

1.3 Ouvrir la voie au changement social



Cette étude a révélé deux caractéristiques essentielles des mouvements sociaux de jeunesse : leur potentiel unique d'influence sur le changement et leur capacité à mobiliser l'action. Plus important encore, il convient de noter que les jeunes étaient souvent à l'avant-garde du changement. Par exemple, selon un rapport d'Oxfam, jusqu'à 57 % des initiatives relevées depuis 2010 et 76 % des cas de changements de politiques (locaux et organisationnels) ont été menés par des jeunes (20).

Néanmoins, il existe toujours une lacune importante dans l'identification des données pertinentes qui couvrent la plupart des évolutions récentes des mouvements sociaux des jeunes - et les tentatives d'établir des corrélations ou des causalités entre ces mouvements et leur impact/«succès » plus large sont relativement embryonnaires. Il convient donc de mener des recherches et des enquêtes plus approfondies afin d'identifier un éventail plus large de caractéristiques «communes » aux mouvements sociaux de jeunesse contemporains. Il est possible d'appliquer une méthodologie plus complète pour mesurer l'impact et le «succès » des jeunes. Cette évaluation de leur changement social devrait être à la fois quantitative et qualitative.



2. POLITIQUE PRÉFIGURATIVE: LES MOUVEMENTS REFLÈTENT EN INTERNE SES VALEURS

Le mouvement dirigé par des jeunes a mis l'accent sur l'aide aux jeunes à développer des compétences politiques afin d'œuvrer à l'amélioration de leur bien-être. Il s'est également attaché à créer des conditions sociétales qui constituent un terrain fertile pour le changement en vue d'une démocratie saine et d'un système judiciaire solide. Dans le monde entier, les jeunes ont été en première ligne des actions et des changements politiques. La politique est un mode de vie, elle donne un sens à la vie des jeunes, qui ne voient pas seulement en elle une manière d'obtenir des résultats. En effet, les jeunes ne se concentrent pas uniquement sur l'obtention d'un résultat spécifique en politique : le processus, le chemin parcouru et l'organisation interne font partie intégrante de l'exercice. Ce chapitre examine comment les mouvements sociaux de jeunesse et leurs participants visent à « incarner », par leurs pratiques, le type de société dans laquelle ils veulent vivre, ainsi que ses défis et ses nouvelles opportunités.

2.1 Incarner les valeurs auxquelles on aspire dans la société

En matière de militantisme, des coalitions transnationales de personnes franchissent virtuellement et physiquement les frontières nationales pour participer à des actions visant à résoudre des problèmes sociaux considérés comme mondiaux. Les jeunes du monde entier jouent un rôle de plus en plus central dans ce type de militantisme (21). Par exemple, l'International Solidarity Movement (ISM) met en relation des militants sur le terrain en Palestine avec des militants du monde entier, prêts à passer à l'action dès qu'ils reçoivent un message, un appel ou un courriel.



2. POLITIQUE PRÉFIGURATIVE: LES MOUVEMENTS REFLÈTENT EN INTERNE SES VALEURS

Ce type de coopération illustre la manière dont les jeunes ont commencé à considérer leurs luttes locales non pas comme se limitant seulement à leur environnement immédiat, mais aussi comme une question nécessitant une collaboration systémique et plus étendue. Comme l'a dit Martin Luther King Jr., il devient de plus en plus évident pour les jeunes que « l'injustice partout est une menace pour la justice partout ». Les jeunes semblent se montrer de plus en plus solidaires au-delà de leur cercle proche.

De même, la contribution apportée par chaque personne au groupe est reconnue et célébrée – une contribution que les jeunes veulent voir appréciée à une plus grande échelle, en reconnaissant la diversité comme une force puissante de changement et en considérant les talents uniques de chacun comme importants. L'apprentissage entre pairs est une bonne illustration de ce phénomène : il s'étend aux activités du mouvement social et à d'autres domaines tels que l'éducation en matière de médias numériques, ce qui leur permet de construire des alliances et des espaces de collaboration plus solides et plus attrayants pour les jeunes d'identités diverses (22). L'apprentissage collectif est une démonstration de politique préfigurative, par laquelle le groupe s'efforce d'illustrer en interne la société future dans laquelle il souhaiterait vivre.

2.2. Il reste cependant des défis à relever

Au vu de ce qui précède, nous pouvons déduire que pour devenir un militant efficace et compétent, il faut consacrer du temps et un soutien à l'apprentissage social et émotionnel (SEL). Or, les groupes d'organisation de la jeunesse sont rarement reconnus pour leur travail pionnier qui consiste à impliquer les jeunes dans la planification et le développement de projets de justice sociale par une approche d'apprentissage par la pratique.



2. POLITIQUE PRÉFIGURATIVE: LES MOUVEMENTS REFLÈTENT EN INTERNE SES VALEURS

Les grands mouvements de protestation au cours de la dernière décennie n'ont obtenu que de maigres résultats, même s'ils ont été très médiatisés, #MeToo étant l'une des rares exceptions (23). D'autres, comme le mouvement Occupy, le mouvement Romain et les Gilet jaunes, n'ont pas eu de résultats comparables. En effet, ces mouvements perdent leur énergie et génèrent une frustration et peut-être même un sentiment d'échec, car ils se concentrent sur plusieurs causes sociales différentes à la fois, mais de manière très superficielle. Les jeunes, qui participent à ces mouvements, éprouvent des émotions similaires.



Ce fait va de pair avec la participation des jeunes aux processus politiques formels et institutionnels, qui est relativement faible par rapport aux citoyens plus âgés dans le monde entier. Le manque de participation au système formel remet en question la représentativité du système politique et conduit à la privation du droit de vote des jeunes (24). Les jeunes recherchent d'autres types d'espaces de participation, mais ceux-ci ne génèrent pas forcément des résultats aussi visibles.

De même, les militantes originaires de pays où le taux de violence est élevé sont plus susceptibles de considérer le risque personnel qu'ils encourent comme un obstacle au militantisme (25). Malgré ce danger, peu d'entre eux ont donné la priorité aux formations en matière d'atténuation des risques (moins de 5% dans tous les pays), tandis que beaucoup d'autres se sont investis pour apprendre à obtenir des financements et rédiger des demandes (26).



2. POLITIQUE PRÉFIGURATIVE: LES MOUVEMENTS REFLÈTENT EN INTERNE SES VALEURS

2.3 Et de nouvelles possibilités



Les mouvements de jeunesse se prêtent le mieux à des formes profondes de participation qui ont un impact, qui sont locales et ciblées, typiques de l'organisation des jeunes. L'organisation des jeunes s'est heurtée à des obstacles plus importants s'agissant de trouver les ressources nécessaires à la création d'une infrastructure permettant de construire et de soutenir des mouvements sociaux de plus grande envergure. Les réseaux sont essentiels dans ce cas, car ils permettent aux personnes de sortir de leur contexte local et de voir le mouvement plus large dont ils font partie. Ce sentiment de faire partie de quelque chose de plus grand que soi revêt une importance cruciale dans les mouvements sociaux.

Grâce à la technologie moderne, il est possible pour des «individus dispersés partout dans le monde et peu connectés » de travailler ensemble pour résoudre un problème ou créer quelque chose de nouveau, une pratique appelée « crowdsourcing ». L'utilisation de la technologie est de plus en plus populaire, car les coûts liés à la création de réseaux informels de contributeurs et à la diffusion de l'information par voie numérique sont pratiquement nuls. Les compétences des jeunes en matière de technologie leur permettent d'utiliser ces ressources facilement et rapidement. Ce phénomène influe sur les relations entre les jeunes, qui tendent à être plus horizontales et délibératives, s'éloignant ainsi des relations hiérarchiques qui prévalent dans les milieux de socialisation telles que la famille, l'école ou l'entreprise (27). La capacité des jeunes à s'aligner sur le potentiel d'horizontalité qu'offrent les nouvelles technologies les aide à atteindre une dynamique et une taille plus importantes en moins de temps.



3. DIVERSITÉ DES MÉDIAS POUR ATTEINDRE UN PUBLIC PLUS LARGE

Les études antérieures qui portent sur la manière dont les mouvements sociaux ont un impact divisent l'impact en trois résultats différents : culturel, politique et biographique. En conséquence, les mouvements sociaux devraient choisir ce qu'ils ciblent en fonction du résultat qui correspond à leur objectif. Les mouvements dirigés par des jeunes ont une grande variété de résultats qu'ils souhaitent influencer, ce qui se reflète dans la façon dont ils travaillent et se mobilisent, en utilisant une variété de médias pour y parvenir, dont certains sont propres aux jeunes. Ce chapitre examine les différents médias utilisés par les jeunes pour faire passer leurs messages et influencer les autres, ainsi que la manière dont leur stratégie peut, dans l'ensemble, avoir une grande portée.



3.1 Les canaux traditionnels se développent

Les conférences internationales pour les jeunes sont un moyen bien connu par lequel les entités ont tenté d'intégrer la voix des jeunes. L'organisation de conférences dans le but d'atteindre directement les décideurs s'est avérée être un atout de taille pour les jeunes. Plusieurs événements de haut niveau consacrés à la jeunesse ont eu lieu ces dernières années, et l'augmentation du nombre d'événements internationaux s'est accompagnée d'une augmentation du nombre de politiques nationales axées sur la jeunesse. Sur 198 pays, 127 disposent désormais d'une politique nationale de la jeunesse, contre 99 en janvier 2013. En outre, 190 gouvernements ont une autorité spécifique (ministère, département ou bureau) chargée de la jeunesse (28).



3. DIVERSITÉ DES MÉDIAS POUR ATTEINDRE UN PUBLIC PLUS LARGE

Même si les espaces et les structures de participation se sont multipliés, cette augmentation ne s'est pas nécessairement traduite par une participation effective, large et significative des jeunes (29). En outre, plusieurs auteurs considèrent cette infrastructure de participation comme un moyen léger et dépolitisé pour les gouvernements, les organisations et les programmes d'impliquer les jeunes, par opposition aux propositions plus concrètes, fermes et détaillées que l'on retrouve dans l'espace des militants plus âgés.

3.2 Contourner les structures traditionnelles



En revanche, les jeunes ont trouvé des moyens de contourner les structures et mécanismes traditionnels de participation. Cette approche va de pair avec la présence croissante des réseaux sociaux et les possibilités qu'ils offrent de s'organiser et de construire un soutien international pour des causes locales. L'utilisation de ces réseaux sociaux et de ces autres modes de communication permet aux jeunes d'entrer en contact avec un public plus large qu'ils n'auraient pas pu atteindre par les méthodes traditionnelles. Depuis 2009, des pays aussi divers que l'Islande, le Brésil et la Tunisie ont connu des soulèvements sociaux et des troubles civils dans lesquels les jeunes auraient joué un rôle clé (30).



3. DIVERSITÉ DES MÉDIAS POUR ATTEINDRE UN PUBLIC PLUS LARGE

Pour certains, le militantisme des jeunes est devenu synonyme de militantisme et de communication en ligne, mais ce n'est pas le seul terrain sur lequel ce militantisme se déroule. De nombreux étudiants (50%) considèrent que le militantisme en ligne est utile et responsabilisant. Parmi eux, 63,9% pensent que les personnes qui défendent les causes sociales atteignent leurs objectifs en combinant le militantisme en ligne et dans la rue. En outre, 32,5 % des jeunes se considèrent tout aussi actifs en ligne que hors ligne (31), ce qui montre bien que différents types d'engagement peuvent être complémentaires, voire nécessaires. Un autre constat va dans le même sens : la signature de pétitions électroniques a considérablement augmenté ces dernières années. Après les avoir signées, 42 % des jeunes sont enclins à participer à des activités hors ligne organisées pour la cause défendue par la pétition électronique. Toutefois, un maigre pourcentage d'entre eux fera un don ou prendra contact avec les organisations promotrices (32). En matière de militantisme des jeunes, la communication en ligne peut être considérée comme une réponse aux crises humanitaires et à la création de systèmes de protection fondés sur la communauté (33), ce qui permet de dépasser son propre contexte immédiat et de mieux comprendre les défis et opportunités d'ordre mondial.

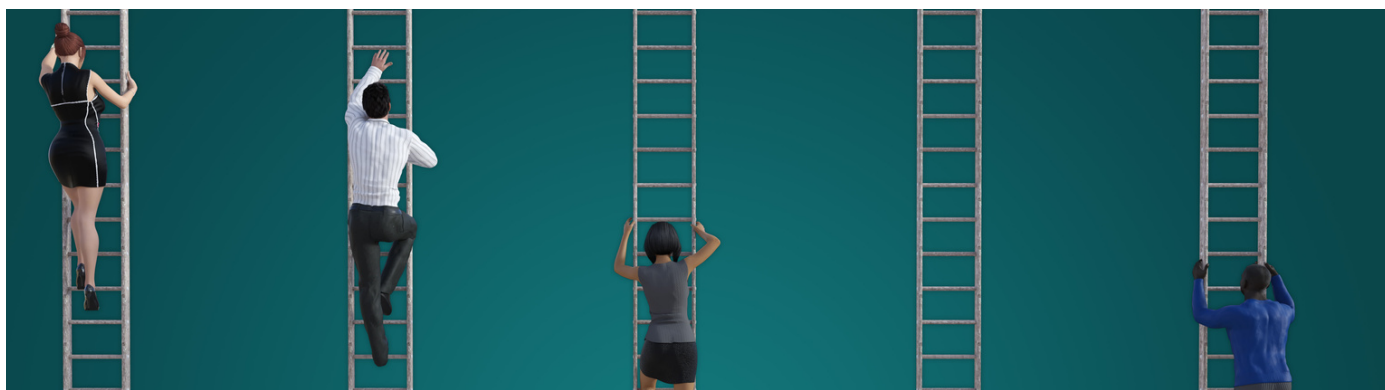
3.3 Des solutions d'engagement personnalisées

Le projet Empower Youth for Work d'Oxfam a permis d'identifier des approches stratégiques particulièrement efficaces qui fournissent des exemples instructifs des efforts déployés par les jeunes pour influencer les politiques. Les responsables du projet ont constaté que les jeunes utilisent diverses stratégies pour influencer les politiques, allant de la coopération avec les décideurs politiques aux efforts créatifs à la base, en passant par le plaidoyer à grande échelle, sans oublier plusieurs autres alternatives. Ces stratégies peuvent être utilisées seules ou en combinaison, ce qui permet d'adapter le message et l'approche à des publics qui pourraient autrement ne pas être informés.



3. DIVERSITÉ DES MÉDIAS POUR ATTEINDRE UN PUBLIC PLUS LARGE

La mise en place d'une émission de radio locale sur la santé sexuelle et génésique en est un exemple: il s'agit d'utiliser les médias au service de leurs objectifs en matière de militantisme (34) et de communiquer avec les communautés par le biais des canaux auxquels elles sont déjà habituées et qu'elles utilisent à plus grande échelle. Un autre exemple est la campagne « Not Too Young To Run » (« Pas trop jeune pour se présenter aux élections »), dans le cadre de laquelle de jeunes militants nigériens ont plaidé pour abaisser l'âge auquel une personne peut se porter candidate. Le Bureau de l'Envoyé du Secrétaire général des Nations unies pour la jeunesse l'a reprise comme campagne mondiale (35), montrant ainsi comment une campagne locale peut s'étendre et s'adapter à d'autres réalités.



D'autres chercheurs ont constaté que les jeunes utilisent activement les réseaux en ligne pour s'engager dans des débats politiques (36). Les jeunes ouvrent un espace normalement réservé au système formel de participation pour les jeunes qui s'intéressent à un sujet qui les concerne, mais qui ne veulent pas emprunter la voie traditionnelle s'agissant de la participation.

Les jeunes ont été parmi les premiers à utiliser les différents médias et des méthodes non traditionnelles pour atteindre leurs objectifs. Ils utilisent efficacement les canaux à leur disposition, tels que les conférences, les conseils de la jeunesse et les consultations. Cependant, ils sont également conscients de la nécessité de diffuser leur message plus largement pour atteindre un public plus large. C'est pourquoi ils cessent parfois d'avoir recours aux canaux de participation traditionnels dans le but de communiquer avec d'autres parties intéressées et utilisent l'art et d'autres médias à cette fin.



4. LES JEUNES MANQUENT DE CONFIANCE ENVERS LES INSTITUTIONS, MAIS COMPTENT SUR LEURS PAIRS

Dans le cadre de l'enquête de World Values Survey, on a demandé à des personnes de tous les groupes d'âges de 59 pays si elles votaient régulièrement, habituellement ou jamais. L'enquête a révélé que 33 % des jeunes de 18 à 25 ans n'ont jamais voté, contre 14 % des personnes des plus de 25 ans (37). Cette tendance en matière d'âge et de participation électorale est un indicateur de la méfiance des jeunes envers les institutions publiques. Ce chapitre examine les causes de la méfiance des jeunes envers les institutions et propose quelques solutions de substitution.

4.1 Méfiance à l'égard des institutions



Non seulement les jeunes ont tendance à se méfier des institutions publiques, mais on observe également une baisse de la participation aux organisations et aux événements formels de la jeunesse. Depuis la fin des années 1990, le nombre de structures, d'organisations, de politiques et d'événements axés sur la participation des jeunes a augmenté. La plupart des pays (127 sur 198 en 2016) ont mis en place des politiques axées sur la jeunesse (38). Toutefois, des études menées au cours de la dernière décennie montrent également que la participation des jeunes à ces structures de participation formelles relativement récentes a diminué : « les réseaux informels sont de plus en plus les espaces dans lesquels les jeunes investissent leur énergie, plutôt que dans des structures formelles telles que les conseils de la jeunesse ou les parlements » (39). On observe également un abandon de l'utilisation des structures de participation formelles au profit de réseaux sociaux, de manifestations et des soulèvements sociaux plus irréguliers (40).



4. LES JEUNES MANQUENT DE CONFIANCE ENVERS LES INSTITUTIONS, MAIS COMPTENT SUR LEURS PAIRS

Les efforts visant à comprendre pourquoi il en est ainsi permettent d'avancer plusieurs explications. L'une des raisons possibles derrière ce phénomène est l'usure des nombreuses promesses non tenues faites aux jeunes dans les structures et événements officiels. Dans la déclaration de Lisbonne de 1998 sur les politiques et les programmes en faveur de la jeunesse, plusieurs gouvernements se sont mis d'accord sur des politiques pour la jeunesse, dont la plupart sont encore à venir. L'autonomisation, le renforcement des organisations de jeunesse et la construction de la paix font partie des promesses faites il y a plus de 20 ans et qui restent aujourd'hui encore parmi les plus grands défis pour les jeunes (41). Au niveau local, il semble que les jeunes « se sentent dupés par des promesses électorales qui n'ont pas été tenues » (42). Une autre raison souvent évoquée pour expliquer la fuite des jeunes des espaces formels est la manière dont ces espaces formels traitent les jeunes. Concrètement, les gouvernements et les institutions traitent souvent les jeunes comme des consommateurs et non comme des créateurs. Ils considèrent que les jeunes ont recours à des prestations dans les domaines de l'éducation, de la formation ou des services, de sorte que la structure de la jeunesse ne sert pas à prendre des décisions ou à apporter des changements, mais plutôt à éduquer les jeunes pour qu'ils s'engagent plus tard en tant qu'adultes dans le cadre du statu quo existant (43). Le Groupe de travail pour la jeunesse DFID-CSO aborde également cette question de collaboration avec les jeunes uniquement « en tant que bénéficiaires », plutôt que comme « partenaires » ou pour « soutenir les jeunes en tant que leaders » (44).

4.2 Diminution de la participation formelle



D'autres études interprètent la diminution de la participation formelle des jeunes comme due à une combinaison de plusieurs facteurs complexes. L'indice du bien-être des jeunes reconnaît le rôle central des jeunes dans la participation citoyenne. Il évalue la participation citoyenne en fonction de l'existence d'une politique de la jeunesse, de la fréquence du bénévolat, de l'âge pour se porter candidat, de la perception de la valeur dans la société et du sentiment d'être servi par le gouvernement.



4. LES JEUNES MANQUENT DE CONFIANCE ENVERS LES INSTITUTIONS, MAIS COMPTENT SUR LEURS PAIRS

D'autres recherches considèrent le dialogue formel et la représentation des jeunes comme la partie émergée de l'iceberg de plusieurs questions moins visibles, telles que le renforcement des capacités, les partenariats entre jeunes et adultes, les moyens de subsistance des jeunes, la sensibilisation/l'engagement dans la communauté et un environnement économique, juridique et démocratique favorable (45). L'un des éléments de cette tendance est l'impression d'avoir une analyse coûts-bénéfices déséquilibrée.

« L'implication dans les espaces formels suppose pour les jeunes un coût très élevé, sans commune mesure avec ce qu'ils reçoivent en retour. »

L'implication dans les espaces formels suppose pour les jeunes un coût très élevé, sans commune mesure avec ce qu'ils reçoivent en retour. En revanche, le coût d'entrée est plus faible dans les réseaux plus informels, et les bénéfices potentiels sont plus élevés, notamment en matière de leadership personnel, d'ingéniosité et de collaboration en équipe.

4.3 Soutien par les pairs, confiance et solidarité

Quelle que soit la combinaison de facteurs, il s'agit d'une tendance émergente dans la méfiance des jeunes envers les institutions et la diminution de la participation aux structures formelles. Mais ce n'est pas tout. Les jeunes se tournent vers de nouvelles organisations et de nouvelles formes de participation. Cette forme de pouvoir inédite implique l'informel, l'auto-organisation, la gouvernance en réseau, une approche consistant à « faire les choses par nous-même » et une « plus grande participation globale » par rapport à « l'ancien pouvoir ». Cette attitude consistant à « faire les choses par nous-mêmes », la capacité et le pouvoir d'organisation en ligne, l'inclusivité des espaces physiques et des réseaux personnels ont entraîné des soulèvements sociaux et des troubles civils dans de nombreuses régions et pays au cours des cinq dernières années (46).



4. LES JEUNES MANQUENT DE CONFIANCE ENVERS LES INSTITUTIONS, MAIS COMPTENT SUR LEURS PAIRS

« Cette forme de pouvoir inédite implique l'informel, l'auto-organisation, la gouvernance en réseau, une approche consistant à « faire les choses par nous-même » et une « plus grande participation globale » par rapport à « l'ancien pouvoir » » .

Dans l'ensemble, les jeunes trouvent leur propre façon de s'exprimer. Plutôt que de déplorer la méfiance à l'égard des espaces formels, les jeunes font confiance à leurs pairs et créent et développent des espaces informels qui donnent vie à ces nouvelles formes de participation. Dans la vague montante du leadership entre pairs, un élément semble important : la manière dont cette structure met en avant les possibilités d'un groupe qui travaille ensemble et valorise le rôle joué par chacun, sur la base des principes de co-création, de collaboration et de complémentarité des compétences.



5. L'IDENTITÉ ET L'APPARTENANCE: DES RAISONS POUR REJOINDRE LES MOUVEMENTS SOCIAUX

Les jeunes sont ceux qui subissent les conséquences des décisions prises par les décideurs. Face à la vague croissante de problèmes sociaux qui placent les générations futures dans des conditions difficiles, comme le changement climatique, la nécessité d'agir ensemble et de devenir un collectif plus large devient plus urgente. Ce chapitre montre comment les mouvements de jeunesse relèvent ce défi en s'unissant et en travaillant à transformer leurs sociétés et à obtenir le changement auquel ils aspirent dans le monde.

5.1 Faire partie de quelque chose de plus grand que soi

Le rôle des jeunes en tant que promoteurs de l'environnement et du développement durable a pris de l'importance ces dernières années. Les jeunes subissent les conséquences des politiques environnementales actuelles, des modes de consommation de la société et des modes de gestion de la planète.



Certains jeunes ont commencé à modifier leur mode de vie pour que celui-ci soit en phase avec le monde dans lequel ils aimeraient vivre, influençant ainsi leurs pairs et diffusant des messages sur l'environnement susceptibles de modifier leur comportement. Une étude récente a souligné qu'un régime végétalien pourrait être le « moyen le plus important » de réduire l'impact environnemental sur la Terre (47).



5. L'IDENTITÉ ET L'APPARTENANCE: DES RAISONS POUR REJOINDRE LES MOUVEMENTS SOCIAUX

Dans cette optique, par exemple, plus de 20 % des jeunes au Royaume-Uni sont déjà végétaliens ou souhaiteraient le devenir, selon une nouvelle enquête (48). Les innovations directement menées par de jeunes acteurs du changement social illustrent également cette volonté de participer à la protection de l'environnement. L'initiative [ClearPlate](#) en est un exemple. Cette initiative dirigée par des jeunes, qui travaillent avec des restaurants, des entreprises privées et le gouvernement, compte 5 millions d'utilisateurs qui ont pris plus de 42 millions de mesures visant à éviter le gaspillage alimentaire, ce qui équivaut à réduire les déchets alimentaires de 1 600 tonnes et les émissions de carbone de 6 200 tonnes (49).

5.2 Besoin d'appartenance

Au fur et à mesure que les formes traditionnelles de participation citoyenne diminuent, les jeunes participent de plus en plus à des manifestations, qui pourraient être un moyen efficace pour eux de formuler leurs revendications. Une étude récente a montré que plus le besoin d'appartenance (Need To Belong, NTB) est important chez les jeunes, plus ils sont enclins à manifester, alors que cette relation de cause à effet est absente chez les personnes plus âgées (50). Le besoin de se réaliser en tant que personne est plus fort chez les jeunes que chez les seniors, ce qui pourrait expliquer cette différence. Ces observations sont cohérentes avec les recherches relevant du domaine du développement positif des jeunes (Positive Youth Development, PYD), qui montrent que la construction de relations significatives entre les individus et les cadres écologiques ou contextuels sont fondamentales pour le PYD.

« Lorsque les jeunes trouvent une atmosphère dans laquelle ils peuvent s'épanouir et se sentir soutenus, ils sont plus enclins à redonner à leur communauté et à aider les autres à accéder à des opportunités. »



5. L'IDENTITÉ ET L'APPARTENANCE: DES RAISONS POUR REJOINDRE LES MOUVEMENTS SOCIAUX

À titre d'exemple, les adolescents qui ont plusieurs modèles adultes et du même âge qui participent aux actions citoyennes sont plus susceptibles de faire du bénévolat (96 %), que les jeunes qui n'ont pas d'amis et de modèles adultes (51 %) (51). Les mouvements sociaux de jeunes semblent être en corrélation avec l'accès à des modèles adultes et à des pairs inspirants.

D'autres études vont dans le même sens. Le militantisme civique et les attitudes qui favorisent la cohésion sociale semblent être influencés par l'environnement. Une méta-analyse montrant le lien entre l'engagement dans des activités extrascolaires et la participation à la vie civique à l'âge adulte a révélé un lien étroit entre les deux (52). En outre, lorsque les activités extrascolaires impliquaient la coopération, l'exposition à d'autres points de vue et la prise de décisions collectives, cela se traduisait ensuite par une autonomisation politique, la construction d'une identité citoyenne et une participation active en tant qu'adulte.

5.3 Raconter une histoire collective passionnante



Une partie de la construction de l'identité d'un militant consiste à raconter à nouveau les histoires sur le fonctionnement de la société, le statu quo actuel et le monde qui pourrait exister. Cet exercice consiste également à déterminer le rôle que l'on joue dans cette nouvelle histoire collective passionnante et la manière de le faire en collaboration avec ses pairs. Dans le livre Rebel Girls, qui raconte l'histoire de différentes jeunes militantes des Amériques, une grande importance est accordée à la narration.



5. L'IDENTITÉ ET L'APPARTENANCE: DES RAISONS POUR REJOINDRE LES MOUVEMENTS SOCIAUX

En outre, l'auteur indique que plusieurs des personnes interrogées continuent à s'engager activement longtemps après la fin des actions militantes qu'elles menaient. Cet engagement continu est partiellement dû à la possibilité qu'il leur donne de raconter des histoires sur leur exercice commun. L'un des participants a déclaré « qu'elle est toujours inspirée par la solidarité et les liens que nous avons tissés au cours de ces six magnifiques journées, pendant lesquelles plus de huit cents étudiants ont assumé la responsabilité du lycée le plus important de Buenos Aires » (53).

« Nous prenons soin les uns des autres d'une manière dont aucun d'entre nous n'aurait probablement jamais pu rêver. L'amour que nous avons pu construire (...) n'est pas quelque chose que l'on voit tous les jours. »

Qui plus est, la description de ce que les jeunes militants ont vécu illustre une politique préfigurative, un autre monde possible. « Nous parlions jour et nuit, nous cuisinions nous-mêmes, nous riions, nous pleurions, nous chantions, nous nous reposions, et nous prenions soin les uns des autres d'une manière dont aucun d'entre nous n'aurait probablement jamais pu rêver. L'amour que nous avons pu construire à l'intérieur de ces murs immenses n'est pas quelque chose que l'on voit tous les jours » (54). L'auteur poursuit en soulignant comment, par leur façon de coopérer et de définir leurs actions, les filles militantes décrites dans le livre se distinguent du modèle traditionnel de la fille autonome. « Leur vision de l'émancipation des filles ne repose pas sur la réussite individuelle dans un système imparfait d'inégalités et d'injustices, mais sur la conviction qu'elles ont quelque chose à apporter pour faire du monde un endroit meilleur, plus juste et plus durable » (55).

« Leur vision de l'émancipation des filles ne repose pas sur la réussite individuelle dans un système imparfait (...) mais sur la conviction qu'elles ont quelque chose à apporter pour faire du monde un endroit meilleur, plus juste. »



CONCLUSION

Les jeunes font preuve d'un grand dynamisme et d'une capacité d'innovation qui découlent de leur aptitude à former des groupes hétérogènes et à jeter des ponts entre des groupes d'intérêt apparemment inconciliables. Leurs efforts pour trouver des points communs dans des contextes différents leur permettent d'agir comme un filet et de fédérer un plus grand nombre de parties prenantes. Cet aspect, combiné au fait qu'ils soient à l'aise dans le monde numérique, permet une action rapide et à grande ampleur, même si la sécurité numérique reste un défi.



Un autre aspect essentiel à souligner est la manière dont les mouvements de jeunesse incarnent le monde dans lequel ils aimeraient vivre. Au lieu de prêcher un discours politique, ils attendent que le public agisse et essaient de vivre selon les principes qu'ils promeuvent, montrant ainsi de l'intérieur à quoi pourrait ressembler ce nouveau monde. Cette situation caractérise généralement les mouvements qui sont plus horizontaux, démocratiques et basés sur le consensus.



CONCLUSION

Parallèlement à cette tendance, les jeunes se méfient des structures de participation traditionnelles proposées par les institutions, car il s'agit d'espaces dans lesquels ils doivent répondre à certaines attentes, plutôt que d'être accueillis pour ce qu'ils sont et ce qu'ils peuvent apporter. Ce système canalise le dynamisme et les propositions alternatives des jeunes d'une manière dépolitisée et symbolique. Néanmoins, certaines campagnes menées par les jeunes connaissent un tel succès qu'elles sont reprises par les organisations traditionnelles, à l'instar du mouvement #NotTooYoungToRun. Par ailleurs, les promesses non tenues de la politique traditionnelle et le manque d'efficacité de ces espaces de participation poussent les jeunes à chercher des alternatives. Ils ne comptent que sur eux-mêmes, trouvent un soutien auprès de leurs pairs, encouragent les approches consistant à « faire les choses par soi-même » et des méthodes plus dynamiques d'auto-organisation, avec la co-crédation comme principe de base.



Cette tendance est en phase avec le besoin de ressentir un sens de la communauté et de l'identité et de se sentir connecté avec des jeunes du même âge, qui partagent des visions similaires du monde. Lorsque les jeunes ont le sentiment de se trouver dans un environnement florissant où ils ont leur place, ils s'engagent davantage et participent activement à l'amélioration des conditions de vie de leur communauté.

En agissant, ils créent également des histoires qui méritent d'être racontées et peuvent commencer à développer de nouveaux récits sur ce à quoi pourrait ressembler un nouveau monde et sur ce qui peut être réalisé lorsque les jeunes unissent leurs efforts.

Ces tendances doivent être analysées conjointement, car il s'agit de phénomènes interdépendants. Pour pleinement tirer parti de la passion des jeunes et du dynamisme de leurs projets et de leurs idées, il est également nécessaire de comprendre l'écosystème qui génère ces attitudes et le rôle essentiel qu'il joue pour les encourager (ou non).



RÉFÉRENCES

- (1) Smelser, N J, Killian, Lewis M. and Turner, Ralph H. (2020, November 19). social movement. Encyclopedia Britannica. <https://www.britannica.com/topic/social-movement>
- (2) Offe, C. (2019). New Social Movements: Challenging the boundaries of Institutional Politics (1985). Institutionen, Normen, Bürgertugenden, 255–294. https://doi.org/10.1007/978-3-658-22261-1_12
- (3) Johnston, H. (2012). States and Social Movements. Polity
- (4) Youth and Social Movements. youth partnership. (n.d.). Consulté le 1 avril 2022 sur le site <https://pjp-eu.coe.int/en/web/youth-partnership/youth-and-social-movements>
- (5) Youth, Political Participation and Decision-Making. (n.d.). Consulté le 1 avril 2022 sur le site <https://www.un.org/esa/socdev/documents/youth/fact-sheets/youth-political-participation.pdf>
- (6) Restless Development, Recrear, & the Development Alternative. (n.d.). Global State Of Youth Civil Society Report: Resilient Realities. Consulté le 1 avril 2022 sur le site <https://youthcollective.restlessdevelopment.org/wp-content/uploads/2020/10/ResilientRealities-GlobalOverview.pdf>
- (7) Restless Development. (n.d.). The State of Youth Civil Society: Youth Power in a Pandemic. Consulté le 1 avril 2022 sur le site https://restlessdevelopment.org/wp-content/uploads/2022/03/2206_SOYCS-Report-English_FINAL_compressed.pdf
- (8) Costanza-Chock, S. (2012). Youth and Social Movements: Key lessons for allies. SSRN Electronic Journal. <https://doi.org/10.2139/ssrn.2199531>
- (9) Elliott, T., & Earl, J. (2018). Organizing the Next Generation: Youth Engagement with Activism Inside and Outside of Organizations. Social Media + Society, 4(1), <https://doi.org/10.1177/2056305117750722>
- (10) Clemens, E. S., Minkoff, D. C. (2004). Beyond the iron law: Rethinking the place of organizations in social movement research. In Snow, D. A, Soule, S., Kriesi, H. (Eds.), The Blackwell companion to social movements (pp. 155–170). Malden, MA: Blackwell Publishing.
- (11) Rita Izsák-Ndiaye. (n.d.). First-ever global report on protecting young people in civic space. United Nations. Consulté le 1 avril 2022 sur le site <https://www.un.org/youthenvoy/2021/06/first-ever-global-report-on-protecting-young-people-in-civic-space-highlights-need-for-stronger-global-protection-mechanisms/>
- (12) UNICEF. (2020). Rapid Analysis: Digital civic engagement by young people (2020), <https://www.unicef.org/globalinsight/media/706/file/UNICEF-Global-Insight-digital-civic-engagement-2020.pdf>



RÉFÉRENCES

- (13) Garrett, R. K. (2006). Protest in an information society: A review of literature on social movements and new ICTs. *Information, Communication & Society*, 9, 202–224
- (14) Bimber, B., Flanagin, A. J., Stohl, C. (2005). Reconceptualizing collective action in the contemporary media environment. *Communication Theory*, 15, 365–388
- (15) Bennett, D., Fielding, P. (1999). *The net effect*. Merrifield, VA: e-advocates Press
- (16) Restless Development. (2021). *By Us, For Us: Rewriting Education for a New Generation*. Consulté le 1 avril 2022 sur le site: <https://restlessdevelopment.org/2021/11/rewired-by-us-for-us-2/>
- (17) Ibid (n 4)
- (18) Ibid (n 11)
- (19) Ibid (n 7)
- (20) Shepard, D. (2017). *How Young People Influence Policy: A Literature Review*. Consulté le 1 avril 2022 sur le site https://www.oxfamnovib.nl/Redactie/Downloads/English/publications/v1%20308_Oxfam%20Policy%20Brief_Youth%20Influencing%20Policies%20in%20the%2021st%20Century.pdf
- (21) Pollock, M. (2006). *Struggling for Solidarity: The 'International Solidarity Movement' as a Snapshot of Transnational Youth Activism*.
- (22) Costanza-Chock, S. (2012). *Youth and Social Movements: Key lessons for allies*. Consulté le 4 mai 2022 sur le site https://cyber.harvard.edu/sites/cyber.law.harvard.edu/files/KBWYouthandSocialMovements2012_0.pdf
- (23) S, M. (2019, 14 novembre). Youth movements are the Fool's Gold of Politics. *The Economist*. Consulté le 4 mai 2022 sur le site <https://www.economist.com/open-future/2019/11/14/youth-movements-are-the-fools-gold-of-politics>
- (24) UNDESA. (2013, 15 novembre). *Youth and political participation*. United Nations. Consulté le 4 mai 2022 sur le site <https://www.un.org/esa/socdev/documents/youth/fact-sheets/youth-political-participation.pdf>
- (25) Bjornsgaard, K., Hulse, T., & Moeyens, C. (2020, enero). *The many states of activism*. Youth Report. Consulté le 4 mai 2022 sur le site https://www.isdglobal.org/wp-content/uploads/2020/01/Youth-Report-FINAL_Online.pdf
- (26) Ibid (n 4)



RÉFÉRENCES

- (27) Desrues, T., & García De Paredes, M. (2019). Participation, association-building and dissent in North-Africa: The various dimensions of youth activism, from the fall of Ben Ali to the revolt against Bouteflika (2011-2019). *The Journal of North African Studies*, 26(2), 188-205. <https://doi.org/10.1080/13629387.2019.1665274>
- (28) Farrow, A. (2016, 1 juillet). Children, Young People and Participation. Youth Policy Working Paper. Consulté le 5 mai 2022 sur le site https://www.youthpolicy.org/library/wp-content/uploads/library/Youth_Policy_Working_Paper_03_2016071.pdf
- (29) Ibid (n 8)
- (30) Ibid (n 6)
- (31) Cáceres, M. D., Brändle, G., Ruiz San Román, J. A., & Morales Corral, E. (2020, October 30). *Revista Prisma Social*. Consulté le 25 avril 2022 sur le site <https://revistaprismasocial.es/article/view/3859>
- (32) Ibid (n 15)
- (33) CIVICUS Youth. (2016). Reigniting Youth Participation at CIVICUS. Consulté le 5 mai 2022 sur le site <https://www.civicus.org/files/YATatCIVICUS.pdf>
- (34) Shephard, D. D. (2017, mars). How young people influence policy. A literature Review Policy Brief. Consulté le 5 mai 2022 sur le site https://www.oxfamnovib.nl/Redactie/Downloads/English/publications/v1%20308_Oxfam%20Policy%20Brief_Youth%20Influencing%20Policies%20in%20the%2021st%20Century.pdf
- (35) Not Too Young To Run, C. (2017, 16 juillet). Not Too Young To Run. Consulté le 5 mai 2022 sur le site <https://web.archive.org/web/20170716012408/http://www.nottooyoungtorun.org/about/>
- (36) Bacalso, C., Farrow, A., Karsten, A., & Mihajlovic, D. (2016, janvier). From rhetoric to action . Youth Policy Labs. Consulté le 5 mai 2022 sur le site https://www.youthbusiness.org/wp-content/uploads/2016/01/From-Rhetoric-to-Action_Full-Report.pdf
- (37) Solijonov, A. (2016, 31 décembre). Voter turnout trends around the world. Voter Turnout Trends around the world | International IDEA. Consulté le 6 mai 2022 sur le site <https://www.idea.int/sites/default/files/publications/voter-turnout-trends-around-the-world.pdf>
- (38) Farrow, A. (2016, 1 juillet). Children, Young People and Participation. Youth Policy Working Paper. Consulté le 5 mai 2022 sur le site https://www.youthpolicy.org/library/wp-content/uploads/library/Youth_Policy_Working_Paper_03_2016071.pdf



RÉFÉRENCES

- (39) DFID-CSO, Y. W. G. (2010, mars). Youth Participation in Development Guide. 2010 Youth Participation. Consulté le 6 mai 2022 sur le site https://www.youthpolicy.org/wp-content/uploads/library/2010_Youth_Participation_in_Development_Guide_Eng.pdf
- (40) Farrow, A. (2016, 1 juillet). Children, Young People and Participation. Youth Policy Working Paper. Consulté le 5 mai 2022 sur le site https://www.youthpolicy.org/library/wp-content/uploads/library/Youth_Policy_Working_Paper_03_2016071.pdf
- (41) Youth Policy, T. (2019, 22 juin). Ahead of the world youth ministers renewing their commitment to youth policies, let's look back at 1998. Youth Policy. Consulté le 9 mai 2022 sur le site <https://www.youthpolicy.org/blog/participation-global-governance/lisbon-declaration-1998/>
- (42) Shukra, K., Ball, M., & Brown, K. (2022, mars). Participation and Activism. Young People Shaping their Worlds. Consulté le 9 mai 2022 sur le site <https://www.youthandpolicy.org/wp-content/uploads/2017/06/shukta-yandp108.pdf>
- (43) Ibid (n 8)
- (44) DFID-CSO, Y. W. G. (2010, mars). Youth Participation in Development Guide. 2010 Youth Participation. Consulté le 6 mai 2022 sur le site https://www.youthpolicy.org/wp-content/uploads/library/2010_Youth_Participation_in_Development_Guide_Eng.pdf
- (45) Ibid (n 12)
- (46) Farrow, A. (2016, 1 juillet). Children, Young People and Participation. Youth Policy Working Paper. Consulté le 5 mai 2022 sur le site https://www.youthpolicy.org/library/wp-content/uploads/library/Youth_Policy_Working_Paper_03_2016071.pdf
- (47) The Independent, N. y M. (2020, 24 septembre). Going vegan is the 'single biggest way' to reduce our impact, study finds. Consulté le 10 mai 2022 sur le site <https://www.independent.co.uk/life-style/health-and-families/veganism-environmental-impact-planet-reduced-plant-based-diet-humans-study-a8378631.html>
- (48) The Independent, N. y M. (2021, 23 septembre). More than one in five children are vegan or want to be, new study suggests. Consulté le 10 mai 2022 sur le site <https://www.independent.co.uk/climate-change/sustainable-living/how-many-vegan-and-vegetarian-children-b1925425.html>
- (49) Green Growth Knowledge Platform. (2021, 24 septembre). Youth: A driving force for sustainable living. Consulté le 10 mai 2022 sur le site <https://www.greengrowthknowledge.org/news/youth-driving-force-sustainable-living>



RÉFÉRENCES

(50) Renström, E. A., Aspernäs, J., & Bäck, H. (2020). The young protester: The impact of belongingness needs on political engagement. *Journal of Youth Studies*, 24(6), 781–798. <https://doi.org/10.1080/13676261.2020.1768229>

(51) Ibid (n 7)

(52) Kirlin, M. (2003, mars). The role of adolescent extracurricular activities in adult political participation. Documento de trabajo 02. Recuperado el 10 de mayo de 2022, de https://circle.tufts.edu/sites/default/files/2019-12/WP02_AdolescentExtracurricularsAdultPoliticalParticipation_2003.pdf

(53) Taft, J. K. (2011). Still Rising. Dans *Rebel girls: Youth activism and social change across the Americas*. essay, New York University Press.

(54) Ibid (n 1)

(55) Ibid (n 3)

IMAGES

Toutes les images sont courtoisie de CANVA



CONTACTE NOUS À



YOUTH@CIVICUS.ORG



WWW.CIVICUS.ORG/YOUTH



/CIVICUS



@CIVICUSALLIANCE

